

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Cœurs

(Suite)

Voici le texte de cette lettre :
"Madame la comtesse,

"Quand on possède un secret bien caché, duquel peut dépendre le bonheur et le malheur de plusieurs personnes qu'on estime et qu'on respecte, on interroge sa conscience et l'on se demande ce qu'on doit faire.

"La personne qui vous écrit, pense que, connaissant un secret de cette nature, elle serait coupable de ne pas le révéler. C'est un devoir pénible à remplir. Il y a dans la vie des devoirs qui s'imposent.

"Je connais M. l'amiral de Sistrène depuis longtemps, j'ai l'honneur de vous connaître aussi, madame la comtesse, et je sais comment vous aimez votre fille unique, Mlle Emmeline de Valcourt. C'est de votre chère enfant qu'il s'agit, madame; c'est son bonheur que je veux protéger contre les coups imprévus de l'avenir.

Comme vous, M. l'amiral de Sistrène a des sentiments élevés; pour vous l'honneur est tout, il est votre seul guide. Eh bien, madame la comtesse, vous ne pouvez pas consentir, M. l'amiral et vous, au mariage de Mlle de Valcourt avec le comte de Coulange; votre honneur vous le défend. Voici pourquoi: le comte de Coulange n'est pas le fils du marquis de Coulange!

"Le marquis ne sait rien; il n'a jamais soupçonné ce qui s'est passé dans sa maison il y a vingt-deux ans. La marquise sous son apparente faiblesse, cache une force peu commune et une grande audace; elle a su tromper son mari, garder admirablement son secret et imposer à M. le marquis de Coulange une paternité qui n'est pas la sienne. Du reste, la marquise lui a toujours fait voir blanc ou bleu ce qui est rouge ou noir.

"Si M. le comte de Sistrène veut bien se rappeler dans quel triste état se trouvait le marquis de Coulange à l'époque de votre mariage avec M. le comte de Valcourt, c'est-à-dire un an environ avant la naissance du comte de Coulange, il sera convaincu que ce dernier ne peut pas être son fils.

"Cependant, si M. l'amiral ne se trouvait pas suffisamment édifié, il n'aurait qu'à se rendre ce soir à dix heures dans le passage du Saumon. Là, il rencontrerait une personne qui lui donnerait toutes les preuves qu'il pourrait exiger.

"Agréez, madame la comtesse, l'hommage de mes sentiments respectueux.

"H. de B. * * *

Dans l'auteur de cette odieuse anonyme, malgré les initiales de la signature, le lecteur a certainement reconnu Sosthène de Perny. Il l'avait connue avec une intention de perfidie éclatante et chaque phrase révélait sa haine pour sa sœur.

On comprend l'effet terrible foudroyant qu'une lecture semblable devait produire. Le misérable s'était bien gardé de dire exactement la vérité; il avait employé, au contraire, tout ce qui lui restait de son intelligence faneuse pour faire croire que le comte de Coulange était un fils adultérin de la marquise. Avec la calomnie, arme des lâches et des infâmes, il insultait sa malheureuse sœur, il la flétrissait et la déshonorait.

Comme on le voit, le marquis de Coulange ne s'était pas trompé en disant qu'une lettre avait été adressée à Mme de Valcourt ou à l'amiral de Sistrène, et en ajoutant: "Il faut que cette lettre dénature la vérité en y ajoutant quelque monstrueuse calomnie!"

Toute fois, bien qu'il sût main-

tenant quel hideux personnage était Sosthène, il n'avait pas osé supposer qu'il fût assez ignoble pour salir sa sœur de sa bave immonde.

Mme de Valcourt était encore dans sa chambre et Emmeline dans la sienne, lorsque l'amiral arriva. Alors, la jeune fille sortit de chez elle et alla à la rencontre de son oncle pour l'embrasser.

L'amiral ne s'aperçut point qu'elle était moins joyeuse que d'habitude.

—Où est ta mère? lui demanda-t-il.

—Dans sa chambre.

—Serait-elle indisposée?

—Je ne le pense pas.

L'amiral se dirigea vers l'appartement de sa sœur. Emmeline le suivit, et tous deux entrèrent dans la chambre de la comtesse.

L'agitation de Mme de Valcourt ne s'était pas encore calmée. En l'embrassant, l'amiral sentit qu'elle tremblait légèrement. Il se recula un peu et la regarda. Il vit sa pâleur, ses traits tirés, l'expression douloureuse de son regard.

—Est-ce que tu es souffrante? lui demanda-t-il d'une voix inquiète.

—Oui, un peu, répondit-elle.

Et se tournant vers sa fille:

—Emmeline, reprit-elle, j'ai besoin d'être seule un instant avec ton oncle. Laisse-moi, je t'en prie; quand tu pourras venir, je t'appellerai.

Comme si elle n'eût pas entendu ces paroles, Emmeline restait immobile, attachant sur sa mère un long regard où l'anxiété se mêlait à la tristesse.

Mme de Valcourt s'élança vers elle, l'entoura de ses bras et, la bouchant sur son front, la serrant fortement:

—Oh! ma fille, s'écria-t-elle d'une voix vibrante, ma fille, ma pauvre!

Elle laissa échapper un gémissement. Des larmes jaillirent de ses yeux d'Emmeline.

Étonné, ne comprenant rien à cette scène, l'amiral ne savait que penser.

—Va, mon enfant, va, reprit la comtesse, laisse-moi causer avec ton oncle, tout à l'heure tu viendras.

La jeune fille jeta sur sa mère et sur son oncle un regard douloureux et sortit de la chambre en pleurant.

Alors l'amiral s'approcha de sa sœur, lui prit les deux mains et, la regardant fixement:

—Voyons, qu'y a-t-il? Que signifient les pleurs d'Emmeline et ton air desolé? demanda-t-il.

La comtesse eut un long soupire.

—Hélas! dit-elle, Emmeline ne sait rien encore, oh! ma pauvre fille!.....

—Mais tu me fais mourir d'anxiété! s'écria l'amiral; dis-moi vite de quoi il s'agit.

Mme de Valcourt sortit la lettre de son corsage et, la tendant à son frère:

—Lis, dit-elle, lis!

L'amiral tira brusquement la lettre de l'enveloppe et en commença la lecture.

Dès les premières lignes, la main qui tenait le papier se mit à trembler.

—Oh! fit-il tout à coup d'une voix rauque.

Ce n'était plus seulement la main, mais le corps tout entier que secouait un tremblement convulsif.

Quand il eut fini de lire, il tomba dans un fauteuil, tout d'une pièce. Il était livide. Ses bras pendants, inertes, semblaient paralysés. Au bout d'un instant, il leva la tête et regarda sa sœur avec effarement.

—C'est épouvantable, horrible, murmura-t-il.

—J'ai reçu cette lettre vers une heure, dit la comtesse; j'ai dû comprendre ce que j'ai souffert depuis ce moment.

—Oui, je le comprends.

—J'en suis encore atterrée.

—Et moi, je suis frappé comme d'un coup de foudre.

—Octave, c'est peut-être une calomnie infâme?

L'amiral secoua tristement la tête.

—Alors, tu crois que la marquise de Coulange.....

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup, son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver que si l'on ne doit pas employer d'autres remèdes.

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

"Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétés des Amers ont mûri beaucoup d'habiletés en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

Est-elle morte?

"Non.

"Elle a souffert et languit durant des années.

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

"Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

"Vraiment! Vraiment!

"Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine.

"Les souffrances d'une fille

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit du docteur.

"Elle souffrait des maladies de poitrine, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes les espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avons mis en vente pendant des années—L. S. PARENTS.

"Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon.

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie de l'estomac.

"C'est une chose si heureuse qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'ULICA, N.Y.

VENDE PARTOUT, et par

C. O. Dacier, Ottawa, 1 an

14 mai

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

ET

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

et des plus considérables et comprenant toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE

COLS,

CRAVATES,

MOUCHOIRS,

GANTS,

BAS,

CHAUSSETTES,

LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi, dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué le succès.

On n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire contenant les conditions.

HEYWOOD & Co.

19 Park Place, New York

1 juillet 1884

1 an

J. L. N. GINDON, L. L. B.

AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull

—

45 Rue MURRAY, Ottawa

Ottawa, 20 nov. 1884

1 an

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-séjour, et portant la suscription "Soumission pour devants de boîtes aux lettres," se sont reçues jusqu'à lundi, le 15 du mois prochain, inclusivement, pour la fourniture d'environ 10,000 devants de boîtes aux lettres pour bureau de poste.

Les personnes qui se proposent de soumettre des devis et autres renseignements s'adressent à ce département.

Les soumissionnaires devront soumettre en même temps que leur soumission un échantillon de la boîte qu'ils sont prêts à fournir.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formulaires imprimés et signés par les soumissionnaires mêmes.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,

Ottawa, 19 novembre, 1884.

Comp. G. Davis & Lawrence

(SOLE AGENTS):

MONTREAL

LOTUS

OF THE

NILE

C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens.

TOILES POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,

33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poux.

PRIX

25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDE PARTOUT, et par

C. O. Dacier, Ottawa, 1 an

14 mai

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

ET

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

et des plus considérables et comprenant toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules purgatives et Alcooliques et le Produits chimiques les plus purs, tels que: Acétylène, Styrène, Benzène, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou suites aux Étiémorhies, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Académie, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co. Pharmacie-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE

CONVULSIONS

MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent! Soulagement toujours!

PAR L'EMPLOI DE LA

SOLUTION ANTI-NERVEUSE

DE

Laroyenne

VENTE EN GROS

PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS

PHARMACIE DUREL

Dépôt à Québec, chez le D^r Ed. MORIN & Co. et dans toutes Pharmacies du Canada.

Le FER BRAVAIS

est un des ferrugineux les plus énergiques, parce qu'il agit sur l'estomac, et qu'il agit sur le sang, et qu'il agit sur le système nerveux.

ne produit ni crampes, ni diarrhées, ni constipation.

n'a aucune saveur, ni odeur, et n'est accompagné d'aucun effet secondaire.

Le FER BRAVAIS ne nuit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. Dacier a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Ver-

mont Central, et les trains du chemin de fer de la Baie de la Grande Rivière, et aux villes de la Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.

8.00 a.m. 11.25 a.m.

4.30 p.m. 8.00 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa.

8.45 a.m. 12.30 p.m.

4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour l'exporte quel en droit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ des trains pour les points du Sud et l'Est a lieu d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINDLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.